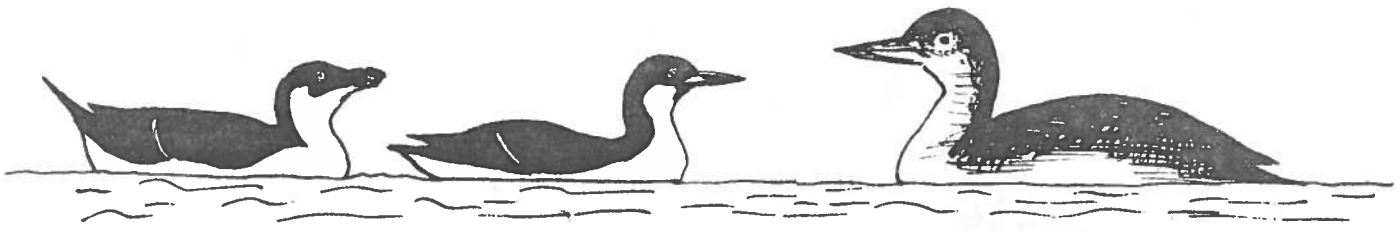
COMMENT LES OISEAUX MEURENT DU MAZOUT

Plus de 1000 oiseaux trouvés morts sur notre littoral en l'espace de quelques jours... Ce chiffre effarant est un cri d'alarme et c'est d'ailleurs ainsi qu'il a été présenté dans la courte séquence qui en arendu compte au cours du journal télévisé national de T.F.1 20h le 17 février dernier sur fond sonore de glas retentissant d'une loin--taine chapelle.

Ce mazout tue principalement les oiseaux du large, de haute-mer, c'est à dire les espèces pélagiques comme les Guillemots de Tròïl (Uria aalge) et les Petits pingouins (Alca torda) et ceci quelle que soit la quantité de mazout qui entre en contact avec l'oiseau.

Certains de ces oiseaux sont retrouvés entièrement en--glués, il est à peine possible de les déterminer au premier coup d'oeil, d'autres aucontraire ne présentent qu'une petite tache d'hydrocarbures sur la face ventrale du plumage, et pourtant... le résultat est le même: ... LA MORT! ... rapide dans le premier cas, après une lente agonie pouvant durer des jours et des jours voire des semaines dans le second.



Petit Pingouin Guillemot Plongeon

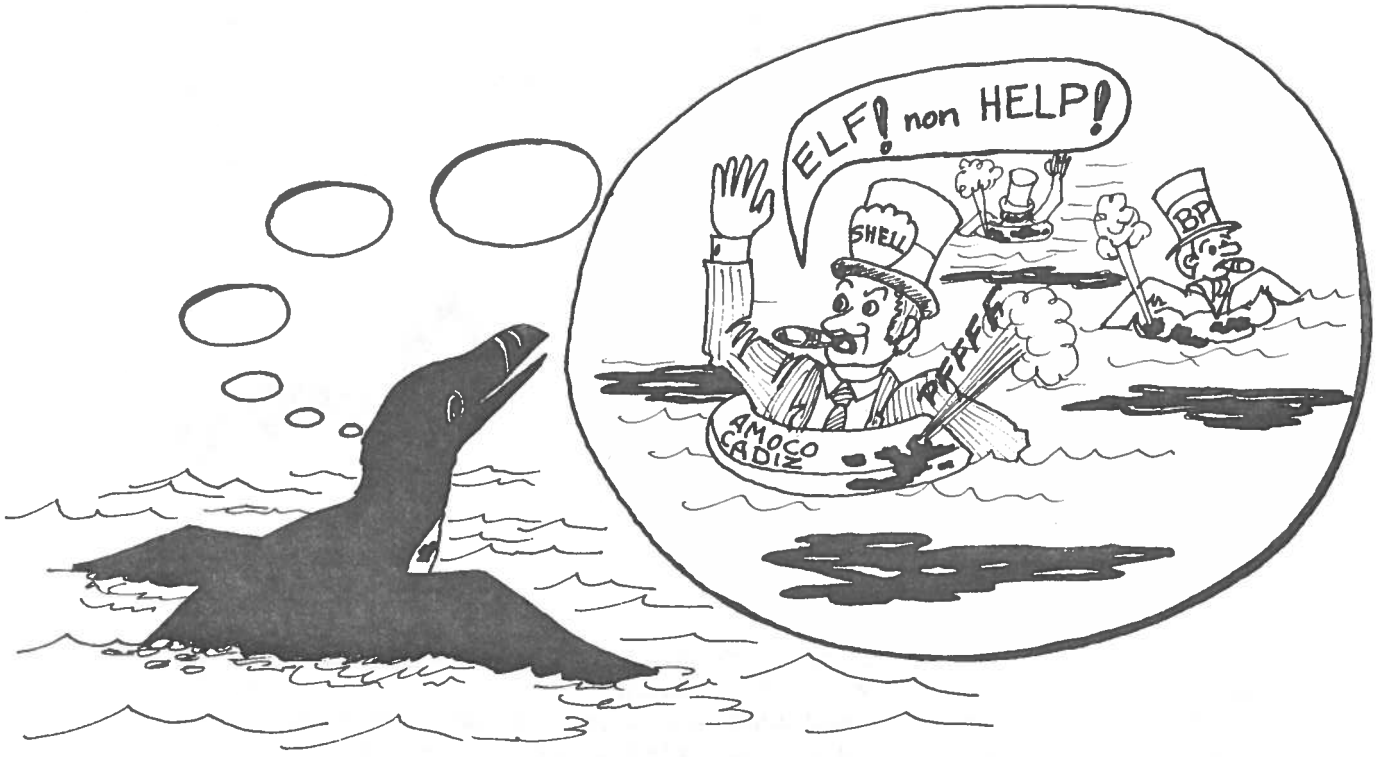
Pour bien comprendre comment une simple tache de mazout de la taille d'une petite pièce de monnaie peut provoquer un tel drame, il faut savoir que, sans mouvements des pattes, un oiseau aquatique flotte naturellement comme un bouchon sur l'eau. Quant à la ligne de flottaison elle est variable selon les espèces

Cette faculté naturelle de flotter lui est conférée par les propriétés de son plumage imperméable en surface: l'eau n'est pas retenue et roule sur le revêtement hydrophobe des plumes. L'imperméabi--lité est entretenue de façon permanente par l'oiseau: à l'aide du bec il s'enduit le plumage d'une substance graisseuse provenant d'une glande particulière située au niveau du croupion. Cette imperméabilité ainsi que l'air emprisonné dans le duvet entre le corps et les plumes de sur--face font que l'oiseau est ainsi doté d'une bouée naturelle.

Qu'une simple goutte de mazout flottant en mer ne vienne en contact avec le plumage, elle s'y collera immédiatement à l'inverse de l'eau. La bouée est percée. Imaginez un naufragé à des km et des km de la côte avec un gilet de sauvetage troué... à moins d'être immédiatement secouru, c'est la mort à plus ou moins longue échéance

EXCLUSIVITE "PICARDIE-NATURE"

La Section Ornithologique du G.E.P.O.P., après de longues recherches à l'aide de son ordinateur "CEPHALE" (Comment Eviter la Pollution par Hydrocarbures A Longue Echéance), vient de découvrir à quoi rêvent les Petits Pingouins mazoutés.
Picardie-Nature vous le révèle en avant-première:



L'eau pénétrant ainsi sous le plumage de couverture, il est aisé de comprendre qu'elles en seront les conséquences:

La ligne de flottaison modifiée, l'oiseau s'enfonçant plus profondément va sans cesse s'ébrouer, se secouer afin de chasser sans succès d'ailleurs cette eau envahissante. Première conséquence: l'épuisement, l'oiseau se sentant en danger va d'ailleurs d'instinct se rapprocher des côtes. L'isolation thermique du plumage sera elle aussi bien endommagée: l'eau froide pénétrant accentuera encore les dépenses énergétiques de l'organisme qui doit maintenir sa température interne constante.

Ces deux dépenses (effort physique et régulation thermique) ne seront plus compensées par l'apport énergétique vital: la prise de nourriture. L'oiseau flottant de plus en plus difficilement, passant la majeure partie de son temps à s'ébrouer, ne plongera plus à la recherche de nourriture. Le déficit étant déjà bien entamé, son organisme ne pourra survivre qu'en utilisant ses réserve de graisse; mais là-aussi, l'isolant thermique qu'elles constituaient diminuera, ce qui aggravera ses condi--tions de survie.

Prenant conscience de l'atteinte à son plumage, l'oiseau va tenter d'enlever avec son bec les souillures de mazout, il en ingérera au détriment de sa fonction digestive ce qui perturbera encore plus son métabolisme général ou risquera de l'empoisonner.

Dans de telles conditions, la majorité des oiseaux mazou--tés meurt avant d'atteindre la côte. C'est pourquoi les quelques survi--vants recueillis, épuisés, à la limite de la survie, doivent d'abord être remis en condition avant d'entreprendre quoi que ce soit: on les nourrira tout en les empêchant d'ingérer leurs souillures d'hydrocarbu--res.

Comme on le voit, la pollution par les hydrocarbures des oiseaux pélagiques n'admet pas de seuil, tout oiseau touché est condamné à mort. Si les responsables (ou irresponsables, c'est au choix...) à quel que niveau que ce soit, n'imposent et ne font respecter une législation internationale, certaines espèces sont menacées d'extinction.

Le Grand Pingouin (Alca impennis) a disparu au siècle dernier, l'Homme"prédateur" a tué jusqu'à l'ultime spécimen vivant, il ne faut pas que pour nos enfants les espèces citées plus haut figurent sur la liste des animaux fossiles.

Y. FLAMENT.